

### **Pistes de réflexion**

- Quels sortes d'appel me fait sortir de chez moi ? Un appel au secours, un appel pour partager un loisir, un appel à une visite charitable...?
- C'est le temps des voyages, mes valises révèlent mon caractère : le parasite qui amène à prendre du superflu, l'utile qui amène à prendre l'indispensable. Quel est mon état d'esprit pour un voyage, je prépare mon itinéraire, mes haltes ou je pars à l'aventure ?
- Les vacances sont-elles synonymes de découverte d'un pays, d'une région, de personnes, je retrouve le 'club med', 'métro, boulot, dodo' devient 'manger, dormir, plage' ?
- L'été, ma maison est-elle ouverte, quel est mon accueil, mon écoute ?
- Les vacances sont-elles l'occasion de renforcer les liens familiaux ou d'amitié ?
- Ai-je déjà entendu un appel du Christ ? De la bouche de qui ai-je entendu cet appel ? Quels mots, quelle lecture ont retenti en moi comme un appel ? Qu'est-ce qui a été ébranlé en moi, dans ma vie par cet appel ?
- A quelle mission suis-je appelé, qu'est-ce que le Père attend de moi ?
- Je ne suis appelé que là où j'ai la capacité d'agir: ma mission est fonction de ce que je suis et de ce que je peux donner. Qui suis-je et que puis-je donner ?
- Ce que je fais naturellement est aussi ma propre mission, en ai-je découvert le sens spirituel ?
- Ai-je déjà fait de l'évangélisation de rue ? Quelle est ma réaction devant le courage/l'audace des témoins de la Parole ?
- Je suis bénévole... Action ou évangélisation ?
- Qu'est-ce qui fait avancer l'évangélisation : ce que je suis ou ce que je possède ?
- Qu'est-ce qui m'empêche de croire aux miracles ? Qu'est-ce qui me gêne dans le récit des guérisons ?
- Qui de nous n'a jamais eu de l'eau de Lourdes ou d'huile de ND du Laus... est-ce que j'en ai donné à un malade, est-ce que j'ai prié avec lui pour une guérison... du cœur, pour qu'il reçoive la paix, la force ?
- L'évangélisation ne dépend pas de moi, mais de l'Esprit, je le prie avant toute parole/tout geste ?
- M'est-il arrivé de bénir une personne, de faire le signe de la Croix sur quelqu'un ?

### **Prière conclusive**

Esprit du Fils, tu me demandes de poursuivre l'œuvre de tes disciples, de témoigner en vivant de sa Parole, de parler des bienfaits reçus du Père, d'aller vers celui qui est pauvre ou malade psychologique, physique ou spirituel et de le bénir.

Esprit du Père, aide-moi à discerner le juste nécessaire pour vivre, pour être un témoin crédible.

Je rends grâce pour ta création, pour la beauté de ceux qui m'accueillent ou que je reçois, pour tous ceux que je rencontre en ces temps de vacances.



### **15ème dimanche ordinaire b**

12 juillet 2015



### ***Evangile de saint Marc 6,7-13***

*Mt 10,1,9-14 Lc 9, 1-6*

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux.

Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. »

Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. »

Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

**Notre site : [lesfraternitesdelaparole.fr](http://lesfraternitesdelaparole.fr)**

### ***Lecture du livre du prophète Amos***

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' »

Le récit de dimanche dernier finissait avec une phrase-résumé : « Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant. » Les disciples évidemment l'y suivent. Mais voici qu'il appelle les Douze et, pour la première fois, les envoie deux par deux.

*Il les appelle.* Il les avait sélectionnés, choisis, "pour être avec lui" (3,14), partager sa vie, être témoins des miracles qui devaient leur révéler progressivement son identité. Il les avait enseignés avec plus d'attention.

*Pourquoi douze ?* Pour marquer la naissance d'un nouveau peuple élu, l'Eglise, en remplacement de l'ancien, constitué par les douze tribus d'Israël. L'Eglise commence dès le début du ministère du Christ. Jésus ne se laisse pas séparer de ceux qu'il a voulu "pour être avec lui". "Jésus oui, l'Eglise non" ne correspond pas à ce qu'a voulu le Christ.

*Pourquoi les envoie-t-il deux par deux ?* Ils sont ses témoins ; or, selon le droit juif, un témoignage n'était valable que s'il y avait au moins deux témoins. On peut aussi y voir le signe de la communauté : le témoignage n'est pas une affaire privée, c'est l'Eglise, la communauté qui est envoyée. Le franc-tireur qui se coupe de l'Eglise n'est plus un témoin valable.

*Remarquez le mouvement : il appelle, il envoie :* Jésus a l'initiative. Nous ne nous faisons pas nous-mêmes témoins de l'Evangile, nous y sommes appelés. Nous recevons un *pouvoir* que nous n'avons pas de nous-mêmes. Nous ne pouvons être envoyés que si nous avons d'abord été appelés "pour être avec lui". On ne donne que ce que l'on a. On ne parle bien du Christ que si on l'a expérimenté. Nos messes sont bâties sur ce double mouvement. Christ nous *appelle*, nous convoque pour *être* en communion avec lui, puis *il nous envoie* : Allez.

*Si Jésus leur donne pouvoir sur les esprits mauvais,* c'est qu'il considère leur mission comme une lutte, un combat à bras-le-corps avec les forces du mal.

*Voilà donc les Douze qui vont voler de leurs propres ailes.* Un événement ! Mais auparavant, Jésus leur donne quelques consignes.

*Ne rien emporter pour la route* (des provisions...) *n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture* (celle-ci à l'époque, servait aussi de porte-monnaie). *Mettez des sandales - pas de tunique de rechange.* Quand on compare ces consignes avec celles qu'ont retenues Matthieu et Luc, on remarque des différences. Ainsi, Marc permet le bâton et recommande même les sandales. C'est que Marc écrit pour un public romain. Il adapte donc les consignes de Jésus. C'est un bel exemple d'actualisation du message. Il ne saurait être question de trahison, car dans les variations du détail, l'intention du Christ est respectée par les trois évangélistes : ne vous encombrez pas ! Pas de moyens matériels superflus. Le strict nécessaire, la pauvreté. Et ne misons pas trop sur la "dernière technique", la nouvelle méthode pastorale. Sans les dédaigner, croyons à la force de l'Evangile lui-même.

*Il leur disait encore : Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ.* Jésus veut couper court aux jalousies entre familles qui invitaient le missionnaire. Celui-ci, de son côté, était exposé à recevoir des dons et à perdre son temps en "visites de salon". Une Eglise mondaine ne témoignera jamais d'une façon crédible.

*Enfin, sachez que l'échec vous attend.* On m'a refusé dans mon propre village, *on refusera de vous accueillir et de vous écouter.* Alors, *secouez la poussière de vos pieds,* coutume juive pour dire : Je me distance de vous. Ce geste sera un témoignage pour eux (en fait, contre eux) ! Que vos efforts d'évangélisation ne soient pas toujours, ni même ordinairement, couronnés de succès ne doit pas vous troubler. Ne baissez pas les bras. *Partez ailleurs, recommencez !*

*Ils partent donc. Et ils proclamèrent qu'il fallait se convertir.* Marc ne donne pas le contenu de leurs sermons, il en donne le but : *se convertir,* littéralement changer de direction, de vie. A quoi bon de magnifiques envolées oratoires, si elles ne provoquent pas un changement de vie ! *Ils chassaient beaucoup de démons.* Il nous faut lutter contre les démons d'aujourd'hui, l'argent, le pouvoir, le sexe... qui possèdent l'homme. *Ils faisaient des onctions d'huile* à de nombreux malades, usage des communautés judéo-chrétiennes de Palestine, dont parle aussi la Lettre de Jacques (5,14) et qui est sans doute à l'origine du sacrement des malades. *Et ils les guérissaient.* Aujourd'hui encore les saints guérissent. Si nous n'y parvenons pas, c'est que... nous ne sommes pas assez saints !

*Que d'enseignements dans ce bref évangile, l'un des plus importants dans l'année liturgique !* Il nous livre la raison d'être même de notre mission et nous donne la manière d'évangéliser.

**P. Bruno Feillet**

**7** Les Douze sont associés à l'œuvre de Jésus

**8** Les consignes données par le Christ à ceux qu'il envoie visent à leur garder la plus grande liberté possible. Comme les messagers qui parcouraient les routes du pays devaient être le moins embarrassés possible pour porter rapidement les nouvelles (ou « évangiles ») dont ils étaient chargés, ainsi les messagers du Règne de Dieu doivent se garder de tout ce qui pourrait limiter leur liberté d'action ou de parole. C'est un défi pour les apôtres de tous les temps.

**11** À l'exemple de Jésus, il ne faut pas se laisser décourager par l'accueil négatif rencontré : il faut poursuivre la mission (c'était l'enseignement de la parabole du semeur ; voir 4,3 note).

**12** La mission des Douze est identique à celle de Jean-Baptiste (1,4) et de Jésus (1,15). Voir Ac 2,38.

**13** À l'époque de Jésus, on appliquait de l'huile sur des plaies ou des membres malades pour hâter la guérison. Les apôtres emploient des gestes dont la signification est claire à leur époque pour signifier le salut qu'ils annoncent.

**Les évangiles, ed. Bellarmin**